

## REGION RHONE ALPES

### L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF

#### ❖ De quoi parle-t-on ?

Engagez vous, engagez-vous !! Injonction récurrente face à des changements dans les implications des bénévoles et la montée de la professionnalisation, où de nouvelles formes de militantisme doivent sans doute se réécrire autour d'un nouveau récit...

Une des définitions du petit Robert nous dit : « *Acte par lequel un citoyen déclare vouloir servir dans les forces armées pendant une durée déterminée* ». De là à penser à un parcours du combattant, il n'y a qu'un pas, mais tout de même avec la notion de durée déterminée ! Une autre définition pas moins intéressante souligne « *Le fait d'intervenir et de prendre parti dans les problèmes de l'époque* » Voilà qui fait sens et nous fait rejoindre la dimension militante, dimension qui appartient aussi bien à la sphère des bénévoles que des salariés... Et du coup que dit la définition du militantisme ? elle s'opère autour du « *militant déclaré comme quelqu'un qui lutte, qui combat pour le triomphe d'une idée d'un parti* »,... encore la notion de combat et le terme même de militantisme est proche de celui de militarisation ! Tout un programme !!

Combat, idée, récit, projet c'est bien autour de cela qu'il nous faut aujourd'hui penser l'engagement associatif surtout si on veut inscrire son engagement dans un collectif au service d'un intérêt collectif, d'aucuns pourraient penser... « choisir l'intérêt général ».

#### ❖ Paradoxe d'aborder l'engagement alors qu'on parle de crise du bénévolat ??

Où nouvelles formes d'engagement ? Engagement bousculé ? Pourtant quelle est la réalité de 2014 ?

- 15 à 16 millions de bénévoles de 18 ans et plus (31,8% de la population pratique le bénévolat organisé)
- Un volume de travail de l'ordre de 1 072 000 emplois en ETP
- Une augmentation dans la dernière période de 3% (Les associations employeuses bénéficiant, il est vrai, le plus de cette augmentation)

L'évolution la plus notable à relever est sans doute l'augmentation de la participation bénévole prenant la forme de « prestations », de « coups de main » occasionnels donc d'un engagement ponctuel, pas nécessairement durable.

Les formes d'engagement se modifient donc, et la question se pose de l'adaptation, de la rénovation et de l'attractivité du projet associatif, de la diversité des composantes et de l'évolution des modes de gouvernance pour intéresser, accompagner, former, fidéliser... donc favoriser la participation sinon l'implication durable, celle-ci néanmoins se construisant dans un parcours qui suppose des allées et venues et l'emprunt de chemin de traverses, dans une variété d'expérience, dans une implication expérimentale, formative, sous l'angle de l'essai/erreur, ... Education populaire s'il en est !

Comment aussi ne pas noter une trop lente évolution au regard des évolutions sociétales : forte présence d'hommes, de cadres supérieurs, de cadres moyens, de seniors. Et pour clore le tableau Jeunes, ouvriers, demandeurs d'emplois très peu représentés. Il y a aussi nécessité de penser

- à une articulation entre « bénévolat direct » (auprès de chez soi, spontané) et « bénévolat institué ».
- Aux jeunes premiers vecteurs de la progression du bénévolat
- A la question des compétences bénévoles constitue aussi le reflet de transformations profondes du monde associatif qu'elle contribue dans le même temps à accompagner

Quelle pédagogie de l'engagement à repenser en fonction de ces évolutions ? Et non assise sur les seuls acquis de l'histoire même si ceux-ci sont précieux et à ne pas dénier.

Ce n'est pas donc tant l'engagement qui fait souci en soi, mais plutôt la teneur de l'engagement et les formes et supports aujourd'hui divers, variées...

#### ❖ Trois atouts et trois freins guettent l'engagement des acteurs associatifs :

Pour les atouts :

- 1) la Puissance porteuse du projet « politique » (de transformation) en réponse à des besoins autour de valeurs partagées...
- 2) la force militante avec des ressources humaines conjuguées entre bénévoles et salariés
- 3) l'innovation sociale
  - Que seraient les associations sans ces bénévoles, ces salariés, ces militants ? Que serait la vie sans les associations ? Que seraient l'Etat et les collectivités territoriales sans l'engagement des acteurs associatifs lorsqu'en de nombreux domaines elles défrichent de nouvelles activités porteuses de lien social, de solidarités

### 3 freins :

- 1) L'embolie gestionnaire ou comment disposer d'un modèle économique au service du projet et non un projet au service d'un modèle économique ?
- 2) L'entre soi car les mutations importantes induisent le repli et seules le questionnement sur les représentations associatives avec d'autres acteurs peuvent garantir l'ouverture. Ou comment faire alliance et donc dépasser le partenariat classique ?
  - le statut singulier de la loi 1901 non vertueux en soi, et la forme d'entreprendre très différente de celle de la puissance publique ou du marché, portent en eux-mêmes tout à la fois des valeurs très ajoutées et tendent à marginaliser les associations. Elles mêmes complexées ou non, communicantes ou pas, se cantonnent alors trop souvent à l'entre – soi.
  - Que devient l'engagement des associations qui abandonnent leur dynamique de participation et de contre pouvoir prisonnière de leurs soucis de gestion ?
  - La fin des « 50 » glorieuses d'ailleurs ne doit surtout pas continuer à induire le « chacun pour soi ». Parmi les enjeux du moment pour les acteurs associatifs, il s'agit de réinventer des modèles fédératifs adaptés au monde dans lequel nous vivons. A l'heure de l'internet, des réseaux sociaux, de projets horizontaux, de l'internationalisation, la question la qualité des interventions et services rendus en rapport avec les besoins eux aussi très évolutifs dans un contexte de modification des ressources – humaines, matérielles, économiques- .
  - Il faut donc faire vivre les partenariats et les alliances
- 3) Des gouvernances trop resserrées sans lien avec les évolutions sociétales et avec le risque de l'abandon de l'esprit critique de la vie associative avec ses propositions alternatives et à la clef la formation continue de citoyens engagés pensant par eux-mêmes, projetant une société du vivre ensemble.
  - Car jusqu'où vont-elles, lorsqu'elles renoncent à leurs engagements fondamentaux pour s'adapter aux réalités d'aujourd'hui où le chemin le plus court est celui du tout est compté, tout se compte sans que tout le monde compte ?
  - Que deviennent les associations dont le projet associatif est encadré par les seules politiques publiques et les dispositifs successifs ?
  - Que devient l'intérêt général et le bien commun laissé à la seule Puissance Publique ? Ou à sa confiscation par le marché où seul la solvabilité devient prise en compte au détriment alors de tous les laissés pour compte
  - Ce n'est pas le tout ou rien qui doit prédominer mais au contraire dans chaque situation évaluer la manière de s'engager, de résister, de trouver des réponses originales. Ce qui se joue ce sont de nouvelles articulations entre pragmatisme de pilotage pour chaque association et une vision collective du monde associatif qui sache là où c'est nécessaire résister au désengagement public.

- ❖ La charte d'engagements réciproques est –elle un vecteur possible de ce nécessaire mouvement ?

Michel DINET (Président CG Meurthe et Moselle ayant activement participé aux travaux d'actualisation de la charte) soulignait quelques temps avant sa disparition brutale

- ❖ *quels liens entre la politique nationale et les citoyens ? Il est impératif de faire un lien entre les politiques nationales et locales avec des collectivités territoriales respectées dans leurs responsabilités et leur créativité. Impératif et urgent de révéler et libérer la force d'invention des mouvements associatifs. car ceux-ci présents sur tout le territoire national, détiennent un immense capital d'innovation :*
  - *développement local, éducation populaire, solidarité, coopération internationale, culture, sport, médico-social,...ESS,...**Le pouvoir doit se préserver d'agir pour leur compte et à leur place ou de les considérer comme simple courroie de transmission. Ils doivent aussi être libérés de l'attitude arrogante qui les considère souvent comme un danger*

*C'est aussi de cet enjeu qu'a participé l'actualisation de la charte d'engagements réciproques entre l'Etat, les Collectivités territoriales et les associations.*

*Car notre pays a besoin d'une mobilisation sans précédent, citoyenne, de toute la société, pour se construire dans la situation grave qu'il traverse. Les associations dans leur histoire, leurs valeurs, leurs initiatives sont en première ligne dans ce mouvement.*

*Mais prenons garde les associations, comme tout corps intermédiaire, sont les rouages de la démocratie. Elles ne sont pas les citoyens eux-mêmes. Organiser l'action commune c'est donc aussi créer des espaces et des occasions où résonne la parole de ceux que l'on n'entend pas, les jeunes, ceux et celles qui ne sont ni militants associatifs, ni militants politiques, ni représentants syndicaux, ni même parfois salariés... Des espaces dépourvus de leaders, où les gens se parlent et où les élus politiques et associatifs écoutent. Des lieux ressources, riches de relations humaines, où ceux qui décident, ou ceux qui militent, où ceux qui représentent puiseraient dans les colères, les idées et les attentes des citoyens, qui sont davantage experts de la vie quotidienne et inventeurs d'avenir que les analystes et commentateurs de salon. Des lieux où chacun trouverait la considération qu'il revendique.*

*La considération n'est pas une loi, une charte, ni un contrat. C'est un état d'esprit qui transcende tous les niveaux de l'action publique qu'elle soit celle du champ politique, associatif ou syndical. Plus que jamais la France a besoin de fonder sa solidité sur trois piliers :*

- *Celui d'un Etat respecté parce que respectable*
- *celui des collectivités locales mobilisées dans la diversité des territoires*
- *celui dont on ne parle pas assez, celui de l'initiative et de l'engagement des citoyens rassemblés*

1<sup>er</sup> juillet 2014

Michel Machicoane

Secrétaire général Mouvement associatif Rhône Alpes